

## 6.—Nombre et valeur des peaux d'animaux à fourrure produites par les fermes, 1954 et 1955

Espèce	1954		1955 <sup>1</sup>	
	Nombre	Valeur	Nombre	Valeur
<b>Renard</b>		\$		\$
Argenté.....	4,191	40,272	4,119	35,982
Blanc marqué.....	127	794	106	609
Bleu.....	166	1,825	228	2,444
Perle platine.....	1,832	23,391	2,291	22,909
Platine.....	512	4,214	468	3,963
Autres.....	8	58	26	163
<b>Vison</b>				
Mutation				
Pastel.....	172,984	3,898,745	220,925	5,021,007
Platine (Silverblu).....	141,060	2,414,448	134,509	2,450,174
Autres.....	98,548	2,435,627	156,084	3,961,650
Ordinaire.....	264,422	4,119,967	275,242	4,354,689
Chinchilla.....	1,460	34,245	1,742	47,897
Raton laveur.....	6	10	17	45
Autres.....	105	986	72	765
<b>Total.....</b>	<b>685,421</b>	<b>12,974,582</b>	<b>795,829</b>	<b>15,902,297</b>

<sup>1</sup> Y compris Terre-Neuve.

## Section 5.—Commercialisation des fourrures

Montréal est le principal marché des fourrures au Canada; cependant, des ventes aux enchères ont lieu à Vancouver (C.-B.), Edmonton (Alb.), Regina (Sask.) et Winnipeg (Man.). Le gouvernement de la Saskatchewan a un service de mise en marché, à Regina, au bénéfice des producteurs de la province.

**Classement.**—En 1939, le ministère fédéral de l'Agriculture a institué le classement uniforme des fourrures afin que l'acheteur étranger n'ait pas à les examiner lui-même. Très avantageux tant pour le producteur que pour le commerce en général, ce classement renseigne l'éleveur sur la valeur exacte de ses pelleteries, l'encourage à en améliorer la qualité, le guide dans son programme de reproduction, élève le niveau de la production entière et concourt à renchérir les produits de haute qualité.

**Exportations et importations.**—Avant la seconde guerre mondiale, le Canada exportait ses peaux au Royaume-Uni surtout. Puis, ce marché étant devenu à peu près inactif, le commerce durant le conflit s'est poursuivi en majeure partie avec les États-Unis. Malgré la reprise du commerce avec le Royaume-Uni, près de 80 p. 100 des fourrures canadiennes vont toujours aux États-Unis.

Le commerce canadien des fourrures, tant d'exportation que d'importation, consiste surtout en peaux brutes, la valeur des fourrures apprêtées et ouvrées y étant relativement faible. Une grande partie des exportations se compose des fourrures les plus abondantes au Canada: le vison vient en tête, suivi du castor, du rat musqué et du renard. Des fourrures comme le mouton de Perse, certaines variétés de rat musqué, de vison, de mouton et d'agneau ainsi que d'écureuil, forment le gros des importations.

En 1947, le gouvernement canadien a cherché à intéresser les acheteurs européens aux fourrures canadiennes par une exposition de fourrures d'animaux d'élevage à une foire internationale du commerce tenue en Suisse. Ce fut le début d'une suite d'expositions